

ÉDITION DE LA FAMILLE BAROUCH

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

LES PARACHIOT DE BÉRÉCHIT JUSQU'À 'HAYÉ SARAH ONT ÉTÉ GÉNÉREUSEMENT
SPONSORISÉES EN L'HONNEUR DE LA BAR MITSVA D'ETHAN AARON MÉIR BAROUCH
(PARACHA LEKH LEKHA)

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"l

לך לך

Un pacte avec Hachem

Torat Avigdor, ainsi que des milliers de lecteurs lui souhaitent, ainsi qu'à sa famille, nos plus chaleureux vœux de mazal tov.. Puisse cet immense mérite, qui met à la disposition de milliers de lecteurs des textes aussi inspirants, être une source de Brakha pour le bar mitsva et sa famille !

Les parachiot de Toldot à Vayé'hi sont encore ouvertes à la sponsorship.

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פרשת לך לך

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Un pacte avec Hachem

Table des matières

Première partie : Destiné au progrès

Deuxième partie : Un pacte pour s'améliorer

Troisième partie : Des pensées pour s'amender

Première partie : Destiné au progrès

Des instincts dévoyés

Le séfer 'Hovot Halévavot (Bé'hina 4) affirme que l'homme est doté de deux séries d'instincts. La première série, qui nous est familière, est celle qui lui permet de survivre sur le plan physique : l'instinct de manger, l'instinct de dormir, d'éternuer et d'avalier. Un bébé, dès sa naissance, est doté de l'instinct de succion et de déglutition ; on n'a pas besoin de lui enseigner ces techniques, car Hakadoch Baroukh Hou l'a déjà équipé de la faculté à survivre. Il existe de très nombreux instincts comme celui-là, des facultés naturelles qui assurent notre existence dans le Olam Hazé.

Il existe une deuxième série d'instincts à propos desquels nous sommes moins informés et auxquels nous prêtons moins attention : ce sont les instincts destinés principalement à notre séjour dans le Monde futur. L'homme n'est pas né simplement pour la vie matérielle,



pour survivre dans le Olam Hazé, et de ce fait, certains instincts furent instillés en lui par Hakadoch Baroukh Hou, dans le but de le stimuler constamment, en l'encourageant à accomplir l'essentiel : se parfaire avant son arrivée au monde à venir.

Or, que se passe-t-il pour la majorité d'entre nous ? Au lieu de comprendre la nature réelle de ces instincts, nous les détournons de leur destination prévue. Au lieu d'avancer sur l'autoroute des grands accomplissements, ces instincts font un plongeon à côté de la route et effectuent de petites réalisations dérisoires.

Le menuisier en chef

C'est pourquoi, vous voyez parfois un homme important, qui occupe un très haut poste dans le monde des affaires, rentrer à la maison à la fin de la journée et s'enfermer à la cave. Il prend une scie à chantourner et s'adonne à la menuiserie. Il passe des heures dans son atelier – il scie, ponce et vernit jusqu'à ce qu'il aille se coucher aux petites heures du matin.

Son épouse se demande : « Que fait-il toute la nuit ? » Le lendemain matin, après son départ au bureau, elle descend à la cave pour voir l'œuvre de son brillant mari, un cadre supérieur : elle découvre une petite bibliothèque.

Son épouse est très surprise. Cette bibliothèque créée par son mari, est réussie, certes, mais il aurait pu l'acheter pour une somme modique ; or, cet homme occupé, ce chef d'entreprise fortuné, a consacré des heures de son précieux temps pour créer ce petit artefact bon marché.

Reine de la pâtisserie

En vérité, sa femme n'est pas différente. C'est une riche maîtresse de maison, qui a beaucoup d'argent et pourrait fréquenter les meilleures pâtisseries de la ville – elle pourrait s'offrir les plus belles pâtisseries. Or, que se passe-t-il dans la réalité? Elle est saisie d'un désir de trouver une nouvelle recette et de passer du temps à préparer un gâteau dans sa cuisine.

Qu'est-ce qui la pousse à préparer son propre gâteau ? Qu'est-ce qui pousse son mari à fabriquer cette petite bibliothèque ? Est-ce la nécessité d'avoir une bibliothèque ou un gâteau au chocolat ? Ils



ont les moyens d'acheter une plus belle bibliothèque que celle qu'il peut fabriquer dans sa cave ou un meilleur gâteau que celui qu'elle prépare dans sa cuisine.

Réponse : ils réagissent à l'instinct créatif implanté en eux par Hakadoch Baroukh Hou. Ils veulent être des créateurs ; ils veulent se donner de la peine pour une création qu'ils pourront considérer comme la leur. C'est un instinct inné en l'homme, dont le but unique est de nous inciter à créer un bienfait éternel, en préparant notre séjour éternel dans le monde futur ; nous ne comprenons pas le but de ce désir qui bout en nous, et nous le détournons en fabriquant une bibliothèque ou en préparant un gâteau.

La source originelle

Au début de la Torah, le premier exemple de ce désir est mentionné. Vous aurez du mal à croire de qui il s'agit. Quel est l'exemple qui nous sert de modèle ? בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים - Au commencement, Hakadoch Baroukh Hou créa. Hakadoch Baroukh Hou fut le premier Créateur.

Vous objecterez : « Quel rapport avec nous ? C'est Hachem et pas nous ! » Réponse : cela nous concerne beaucoup, car וַיִּפַּח בְּאַפִּיו נְשֵׁמַת חַיִּים - Hachem insuffla en l'homme un souffle de vie, וַיִּמְאֵן הַנֶּפֶחַ - et celui qui souffle, souffle à partir de Lui. Le Boré Olam insuffla en l'homme ce désir d'être un créateur, tout comme Il l'est Lui-même.

Tentons de corroborer cette idée. Où trouvons-nous que le Créateur a instillé en nous ce désir de créer ? À la fin des jours de création, il est dit : בַּיּוֹם שֶׁכָּתָה - En ce jour où Hachem cessa de créer, מְכַל מְלָאכָתוֹ אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת - Il se reposa de l'œuvre entière qu'Il avait créée pour faire (Béréchit 2,3).

Que veut dire : qu'Il avait créée pour faire ? Il semblerait que laassot, pour faire, est un terme superflu, s'accrochant comme une queue à la fin du verset. Il a créé ; c'est tout ! Qu'est-ce que cela signifie ?



Adam prend le contrôle

Un passage dans le Talmud Yérouchalmi nous propose un *machal*¹. מַשָּׁל לְאָמֵן – On le compare à un artisan, assis toute sa journée dans son atelier à créer des objets. Il prend des morceaux de bois et fabrique toutes sortes de beaux ustensiles.

Alors qu'il est occupé à travailler, son jeune fils trotte dans sa boutique. Parfois, le petit garçon voudrait prendre ces outils et imiter son père. Mais le père dit : « Non, non. » Il ne le laisse pas toucher les outils, le petit garçon pourrait se faire mal et faire des dégâts. Mais un jour, lorsque le garçon a grandi et mûri, le père lui dit : « Le moment est venu, voici les outils. Prends la relève. »

Lorsqu'Adam fut créé, lorsque l'Homme apparut sur la scène, Hakadoch Baroukh Hou déclara : « Maintenant, tu prends la relève. » Le Midrach (Raba 11,6) affirme que c'est le sens de : אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹהִים לַעֲשׂוֹת. Hachem a créé afin que l'homme agisse. L'instinct, le désir de créer que Hachem a implanté en l'homme est équivalent à Hachem qui dit : « Tu prends la relève. »

L'aspect mystique et pratique

Nommons immédiatement ce désir afin de le reconnaître ; dans les *séfarim*, il est qualifié de *tikoun* – c'est le nom de l'instinct qui nous pousse en avant à créer et accomplir, à être *métakèn olam bémalkhout Chadaï*². Dans le langage de la Kabbale, le terme *tikoun* apparaît très fréquemment. De grands *tikounim*, de grandes améliorations sont accomplies dans le monde, par le biais de nos pensées, de nos mots et de nos actions. Nous en parlerons peut-être un jour, mais concentrons-nous sur le sens simple du *tikoun*. L'homme a un besoin impérieux de créer, un désir pressant d'améliorer le monde.

Bien entendu, vous devez savoir comment améliorer le monde. Nous en parlerons plus tard, mais je veux le dire immédiatement, au cas où quelqu'un s'ennuie, pense avoir fait le tour du sujet et veut rentrer à la maison ; il est très important d'apprendre la manière

1. Parabole.

2. Rectifier le monde par le règne de Chadaï (un Nom de Dieu).



d'améliorer le monde, de nous familiariser avec le *tikoun*, la création que Hachem désire de notre part.

L'œuvre la plus importante que vous pouvez produire, ce qui mérite le plus d'attention dans le domaine du *tikoun*, est vous-même ! C'est le but réel de cet instinct de création ; faire quelque chose de votre vie.

C'est pourquoi le Midrach ajoute un commentaire important : *אֲפִילוּ הָאָדָם צָרִיךְ תִּקּוּן* – même l'homme a besoin d'un *tikoun*. Donc, parmi toutes les améliorations *לְעֲשׂוֹת אֱלֹקִים בְּרָא אֱנוֹשׁ כְּדָא* – que Hachem a créé pour faire, n'oubliez pas de vous amender vous-même ! Autrement, vous penserez être un créateur, mais en réalité, vous ne faites rien.

Le professeur de Tikoun Olam

Avez-vous observé ces nombreuses personnes qui pensent être *metaken olam*, mais s'affairent en réalité, à détruire le monde ?! Allez sur le campus de l'université de Brooklyn, et découvrez de nombreux « améliorateurs », des hommes qui s'époumonent à propos du *tikoun olam* et du désir de rendre le monde meilleur. Mais ce sont des échecs ! Ils sont des échecs, car ils désirent amender les autres. Pendant ce temps, ils oublient celui qui compte le plus, qui a le plus besoin de *tikoun*.

Même ceux qui n'imaginent pas rectifier le monde, sont dupés par ce besoin impérieux. C'est la raison pour laquelle ce cadre supérieur s'affaire avec sa petite bibliothèque. Il est vrai qu'il crée un objet, mais ce n'est pas ce qu'il recherche réellement. Il ressemble à un homme affamé qui mâche du papier. Sur le moment, il se persuade que sa faim est apaisée, mais au bout d'un temps, il découvre qu'il a encore faim. Et son épouse, qui confectionne ce gâteau, restera sur sa faim, même après avoir servi et mangé le gâteau. Car cet instinct est en réalité destiné à des buts plus nobles.

Le but premier

Je ne critique pas la pâtisserie ou la fabrication de bibliothèques. Il va de soi que ce désir d'améliorer le monde ne se limite pas à soi ; l'instinct de prendre du bois et de créer une bibliothèque, ou de réunir les ingrédients pour en faire un gâteau est également une



fonction de cette motivation innée. Ce n'est peut-être pas le but de l'homme dans le monde, mais c'est l'un des dérivés de l'instinct visé par Hakadoch Baroukh Hou. Il veut que des objets soient produits à partir du bois. Il veut que les arbres de la forêt soient transformés en instruments en bois, pour être utilisés comme bois de chauffage et comme matériau de construction des maisons. C'est le but de la forêt. De ce fait, lorsque des hommes, à partir de matériaux bruts, créent des objets, c'est certainement une part de leur rôle dans le monde.

Si votre mari désire construire une bibliothèque pour mettre son Chass en valeur, très bien. Il doit acheter un Chass onéreux et fabriquer une belle bibliothèque et y disposer joliment les *séfarim* sur les étagères qu'il a construites de ses propres mains. Cela donnera une aura de Torah à votre maison. C'est excellent !

Lorsque votre femme prépare de la 'Hala, c'est également merveilleux ; elle met à profit son instinct créatif dans un but louable. Le Chabbath, lorsqu'elle place sur la table ces *lé'hem hapanim*, toute la famille doit admirer ces 'halot dorées.

Nous devons cependant comprendre que nous n'avons pas été créés dans le but de couper des forêts et de fabriquer des bibliothèques ; nous n'avons pas été créés dans le but de transformer la farine, le sucre et la margarine en gâteaux fantaisie. Familiarisez-vous avec la création la plus importante : vous-même ! Ce n'est pas votre rôle unique dans ce monde, mais c'est une partie de votre rôle !

Votre enfant préféré

Vous vous souvenez que dans le récit de Noa'h, il est dit : אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ בֶּן אִישׁ צַדִּיק – Ce sont les générations émanant de Noa'h. Noa'h était un homme vertueux. Le terme Noa'h est répété. De ce fait, le Midrach dit que nous devons lire le verset ainsi : אֵלֶּה תּוֹלְדֹת נֹחַ – Ce sont les fils de Noa'h, Noa'h. En réalité, le premier et meilleur enfant de Noa'h était Noa'h lui-même. C'est votre rôle le plus important dans ce monde : vous donner la possibilité de vous recréer et de vous rectifier.

Vous aurez tous de bons enfants ; que tous vos enfants soient des *talmidé 'hakhamim* et des *tsadikim*, très bien ! Mais faites en sorte que le plus grand *na'hat* que vous ayez soit de vous-même. Ne vous reposez pas uniquement sur vos petits-enfants qui seront des *tsadikim* et grâce auxquels vous aurez du *na'hat* ; car un jour, par



hasard, lorsque vous passez devant un miroir, vous voulez être sûr que vous regardez le plus beau *na'hat* : vous-même !

Deuxième partie : Un pacte d'amélioration

Le fabricant d'automobiles

Cela nous mène à la Mitsva de brit-mila dans la Paracha de cette semaine, lorsque Hachem prescrit à Avraham Avinou d'accomplir la mitsva de brit mila, la circoncision. *זאת בריתי אשר תשמרו ביני וביניכם ובין* - *Voici le pacte que vous observerez, qui est entre Moi et vous, jusqu'à ta dernière postérité : circoncire tout mâle d'entre vous.* (Lekh Lékhā 17;10)

La mitsva de mila, le commandement de retirer une excroissance du corps, est un phénomène unique, car nous savons que le corps ne contient rien de superflu.

Comme nous l'avons déjà mentionné, lorsque vous soulevez le capot de la voiture et observez le moteur, vous ne soupçonnez pas la moindre anomalie. Même un ignorant qui bricole avec sa voiture et voit un bouton secondaire, ne dira jamais qu'il est inutile. Il sait une chose : *les hommes de Detroit ne sont pas fous*. Il accorde suffisamment de crédit au fabricant pour savoir qu'il ne gaspille pas une vis ou un fil. Installer un bouton superflu est hors de question ! Nous pouvons certainement accorder à Hakadoch Baroukh Hou le même crédit – vous pouvez être certains que tous les organes du corps sont utiles.

Ne faites pas confiance à la science !

C'est pourquoi nous ne tenons pas compte de l'avis des évolutionnistes insensés et des professeurs des universités qui prétendent que certains organes humains sont des vestiges ; ils sont d'avis que ce sont des accidents, des vestiges issus de leurs récits chimériques, lors du passage du singe à l'homme, ou du rat à l'être humain ! Au cours de ce « processus évolutif », certains organes seraient restés, alors qu'ils auraient dû, par l'évolution, disparaître.



Vous savez, autrefois, ceux qui enseignaient dans les écoles prétendaient qu'il existe cent-cinquante organes vestigiaux. Ils arguaient que cent cinquante organes du corps humain étaient superflus et totalement inutiles. Les amygdales ? Inutiles, disaient-ils. Ce fut une grande découverte dans le monde ! Les amygdales sont superflues, un organe vestigial qui subsiste depuis l'évolution d'un état précédent. De ce fait, ils firent des opérations des amygdales dans toute l'Amérique, pour éliminer les amygdales. La seule opération que j'ai eue dans ma vie, baroukh Hachem, est celle des amygdales. Et jusqu'à aujourd'hui, je ne pardonne pas aux évolutionnistes, car elle s'appuie sur cette conception erronée d'organes vestigiaux.

Aujourd'hui, ils ont dégrisé, ils rattrapent l'homme qui sait que chaque élément de la voiture a une raison d'être et ils ont découvert que les amygdales sont très importantes. Elles font partie du système lymphatique. Si les amygdales s'enflamment, ne vous empressez pas de les éliminer. Elles font leur travail d'éliminer certaines infections dans le corps.

Les titres sont des fake news

Trouvez-vous un titre quelque part où les scientifiques admettent qu'ils ont causé du tort à des millions de personnes en éliminant leurs amygdales ? Imaginons ce titre en première page de la section scientifique du New York Times : « Nous nous sommes trompés ! Les amygdales ne sont pas un organe vestigial. » Non, ce n'est pas leur manière de procéder. Lorsqu'ils font une découverte qu'ils veulent mettre à profit et étayer leurs théories aux yeux du monde, ils en remplissent les journaux. Mais lorsqu'on découvre la preuve du contraire, on n'en souffle pas mot.

Même histoire pour l'appendicite, autre victime des évolutionnistes. C'est un accident, un substrat d'un état antérieur de l'existence, prétendaient-ils, et de ce fait, dès que possible, retirez-la. Ils n'ont pas réalisé que l'appendicite est très importante pour notre santé. À l'instar des amygdales, elle fait partie du système lymphatique qui protège le corps contre les maladies.

Peu à peu, ils découvrent l'importance de tout. Bien entendu, ils ont toujours des théories folles sur une ou deux choses qu'ils n'ont pas encore découvertes, mais au final, ils découvriront que rien n'est



superflu. De plus en plus de découvertes seront faites au fur et à mesure, car dans la nature, tout est parfait. Tout a été conçu avec la plus grande précision. Rien dans le corps n'est superflu !

Le message de la Mila

Mais soudain, surgi de nulle part, nous découvrons une exception. **וּנְמַלְתֶּם אֶת בְּשָׂר עֶרְלַתְכֶם** – Vous retrancherez la chair de votre excroissance, (ibid. 17:11). c'est insensé ! Si la perfection de l'homme nécessitait l'absence de cette excroissance, il serait né de cette façon. Le Boré Olam ne produit pas un organisme imparfait ; tout est exactement adapté à ses besoins. Pourquoi, dans ce cas unique, Hachem aurait créé l'homme imparfait ?

Cela nous ramène à **אֲשֶׁר בָּרָא אֱלֹקִים לַעֲשׂוֹת** – Elokim a créé l'homme pour faire. Et parmi toutes les choses incluses dans ce *laassot*, faire, la plus importante est le *tikoun atsmo*, la perfection de soi. Comme nous l'avons mentionné précédemment : **אִפְלוּ אָדָם צָרִיד תִּקּוֹן** – l'homme doit également s'amender. Et l'homme dont vous devez vous soucier le plus est vous-même.

Mais comment le rappeler à l'homme ? Au début de sa carrière, dès sa naissance, il a un rappel public, il s'améliore par le biais du *ot brit*. L'élimination de cette *orla* (excroissance) est le signe de l'alliance – cela vise à informer l'homme de son état d'imperfection ; il a besoin d'un *tikoun* ; Tout comme il a besoin d'un *tikoun* par le biais de la *mila*, il a besoin d'un *tikoun* pour tout le reste. C'est ce que la *brit mila* nous apprend : c'est le rôle de l'homme dans la vie de s'améliorer. C'est une analogie. Tout comme il faut s'améliorer sur le plan physique, il convient également de s'améliorer sur le plan mental, au niveau du *daat* et du caractère. C'est le message de la *mitsva* de la *mila*.

C'est un message pour nous tous ! N'imaginez pas que ce soit uniquement pour le petit garçon. Nous en faisons une grande cérémonie, car c'est pour nous tous ; pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles. Le *ot brit*, l'idéal que la *mila* nous enseigne, est une leçon qui vise l'ensemble du *klal Israël*, car on attend de nous de nous parfaire.



Le waze d'origine

C'est une demande importante : atteindre la *chlémout*, la perfection n'est pas aisé. Nous avons besoin d'instructions pour une telle entreprise. Lorsque vous partez en voyage, vous ne pouvez atteindre votre destination si vous ne savez pas quelle direction prendre au départ. Il ne suffit pas de vous installer dans votre voiture et de quitter la ville. Disons que vous quittez New York, mais vous ne savez pas quelle direction prendre – nord ou sud. Où allez-vous ?! לֹא יָדַע לָלֶכֶת אֶל עִיר – Il ne sait pas dans quelle ville se rendre (Kohélet 10;15). Si vous ne savez pas quelle route prendre en direction de la perfection, vous vous perdrez ; vous finirez par tomber dans un cul de sac.

Retournons aux versets dans notre paracha. Si vous faites attention au *baal koré* lorsqu'il lit, vous remarquerez que la Mitsva de *brit mila* est introduite dans le 'Houmach de la façon suivante : Hakadoch Baroukh Hou s'adresse à Avraham, notre père, et Il lui dit : וְהָיָה תָמִים – Avance devant Moi, – et sois *tamim*.

Un malentendu

Malheureusement, le sens originel du terme *tamim* a disparu. De nombreux termes sont mal interprétés, car ils sont utilisés en yiddish parlé, dans des sens qui déforment l'original. C'est pourquoi un *tam* est considéré par la plupart des gens, comme un homme de confiance et un simple d'esprit. Ils pensent qu'il est comme le : *Tam ma hou omer* ? Le simplet de la Hagada de Pessa'h, qui manque de profondeur.

C'est ainsi qu'on l'entend, mais c'est un mauvais *pchat*. Soyez attentif, car il vaut la peine de connaître le sens véritable de ce verset : וְהָיָה תָמִים signifie : vous devez devenir parfait. C'est un commandement : soyez parfaits ! Cherchez la *chlémout* ! le *tikoun* ! Améliorez-vous, amendez-vous !!

De ce fait, lorsque Hachem dit : « Marche devant Moi et deviens parfait », Il annonçait à Avraham comment appliquer les grands idéaux de la *brit mila* qu'il était sur le point de lui prescrire. «Avraham», dit Hachem, « sais-tu comment devenir parfait ? Il existe plusieurs moyens, mais Je te donne le meilleur moyen. Marche devant Moi ! Entraîne-toi à savoir que tu marches toujours en Ma présence. Où que tu ailles – que tu travailles dans les champs en prenant soin



de ton tson oubakar, ou dans la tente avec ton épouse Sarah, quelle que soit l'activité que tu mènes, sois toujours conscient que c'est לִפְנֵי – Je suis ici juste à côté de toi. C'est de cette manière que יהוה תמים – tu deviendras parfait.

L'épreuve de vérité

Comme nos Avot vivaient pour la *chlémout*, c'est la manière dont ils menaient leur vie. C'est une tâche herculéenne, une tâche gigantesque ! C'est un combat ! Il est très difficile de penser constamment que l'on se tient devant Hachem ! Mais ils y parvinrent et en firent une carrière dans ce monde. En tout temps, ils s'évertuèrent à maintenir cette conscience. Le Rambam l'affirme dans le Moré Névoukhim (3,51), qui n'est pas un *séfer* de commentaires – le Rambam affirme que les Avot avaient une conscience constante d'être devant Hachem, vingt-quatre heures sur vingt-quatre ! Ils se transformèrent grâce à cela et accédèrent à la perfection.

Je voudrais partager avec vous un passage du Méssilat Yécharim à ce sujet. Il dit (chap. 16) : *Véhiné béémet zéhou hamiv'han*...Regardez la vérité, c'est l'épreuve par laquelle nos ancêtres furent testés. La grandeur d'Avraham, d'Its'hak et de Ya'acov et de leurs familles, dit le Ram'hal, ne résida pas dans leurs actes. Bien entendu, leurs actions furent louables. Lorsqu'Avraham partit pour sacrifier son fils, ce fut un immense événement. Lorsqu'il se jeta aux pieds de ses invités, ce fut extraordinaire. Ils sont tous soulignés comme de très grands exploits.

Mais le Yéssilat Yécharim nous apprend que si nous jugeons nos Avot uniquement par leurs grandes actions, nous sous-estimons leur grandeur. Car la grandeur de nos ancêtres ne résidait pas dans leurs actes, mais dans leurs esprits ; leur grandeur résidait dans la façon dont ils pensaient à Hachem. C'est le *miv'han*, le test de leur véritable grandeur.

Une avoda d'imitation

Vous savez, lorsqu'Avraham accueillit trois invités et qu'il abattit un bœuf pour chacun d'eux, ce fut un moment glorieux. Il n'y avait pas de système de réfrigération à l'époque et en conséquence, un bœuf entier était perdu pour un seul invité. Pour offrir à un invité la délicatesse d'une langue, une grande quantité de bonne viande était



gâchée. Et pour honorer chaque invité avec une langue, il fallait abattre trois bœufs ! Accueillir un invité avec une telle hospitalité devint un modèle pour toutes les générations à venir. C'est un merveilleux phénomène de bonté et d'hospitalité.

Mais ce n'est pas la vraie grandeur de ce récit. La véritable grandeur, c'est que lorsqu'Avraham abattit ce bœuf, cela ne s'effectuait pas comme aujourd'hui. Nous prenons nos meilleures viandes froides que nous offrons à un invité, très bien. Mais lorsqu'Avraham apporta les viandes, il marchait devant Hachem, exactement comme le Cohen Gadol le jour de Yom Kippour qui offre un taureau. En réalité, l'action du Cohen Gadol à Yom Kippour n'était qu'un écho, une imitation de la *kédoucha* et de l'abnégation qu'Avraham ressentit lorsqu'il abattit un bœuf pour chaque invité. Avraham servait Hakadoch Baroukh Hou pendant toute la durée où il nourrissait ses invités. Il n'oublia pas un instant qu'il se tenait devant Hachem, qu'il agissait pour Lui.

C'était la véritable grandeur de nos ancêtres. Ce ne sont pas simplement les actes héroïques, mais même les actes simples, qu'ils effectuaient sans autre intention que de servir Hachem ; ils se remémoraient constamment qu'ils marchaient, travaillaient et parlaient devant Hachem.

Conscience et motivation

Une personne qui est constamment consciente de la présence de Hakadoch Baroukh Hou sera toujours très prudente dans tout ce qu'elle entreprend. Lorsqu'il ouvre la bouche, il veille soigneusement à ce qui en sort. Si vous êtes en présence du maire Beame (maire de New York de 1974 à 1977), ce n'est pas l'homme le plus important au monde, mais néanmoins, lorsque vous ouvrez la bouche, vous mesurez vos paroles. Lorsqu'un homme est conscient d'être *lifné Hachem*, cela le motive à être parfait dans son discours et dans tous les domaines.

Il faut de l'idéalisme pour y parvenir et une bonne dose de conscience de Hakadoch Baroukh Hou ! Mais c'est ce qui est attendu de la part d'une nation qui a contracté une alliance de *ot brit kodèch* avec Hakadoch Baroukh Hou. הַתְהַלֵּךְ לִפְנֵי – Marche devant Moi, וְהָיִיתָ תָּמִים – et c'est ainsi que tu pourras te parfaire.



Troisième partie : Des pensées pour s'amender

Le luxe pour chacun

Je me rends compte que ce sujet est très abstrait pour de nombreuses personnes, surtout parce qu'il n'est pas mis en pratique. Même les *froum*, les Juifs pieux, suivent généralement des pratiques pieuses, mais penser constamment à Hachem semble être considéré comme une *midat 'hassidout*, un luxe réservé aux grands hommes.

En vérité, ce n'est pas une simple conjecture sans intérêt de ma part ; c'est une obligation de la Torah, un verset dans le '*houmach*. **הָשָׁמַר לְךָ - פֶּן תִּשְׁכַּח אֶת הָשֵׁם אֱלֹהֶיךָ** - d'oublier Hachem, ton Dieu. (Dévarim 8:11) Voilà ! Vous ne pouvez contester un verset clair et net. Garde-toi ! Faites en sorte de penser toujours à Hachem !

Mais je vais vous citer un verset encore plus évident. Vous savez, *hichamèr lékha* est un verset que vous ne direz jamais dans votre vie, à moins de lire la paracha ; mais vous dites un autre verset deux fois par jour qui vous demande de vous souvenir constamment de Hachem.

Le devoir de ferveur

וְאַהֲבַת אֶת הָשֵׁם אֱלֹהֶיךָ בְּכָל לִבְכָּךְ - Vous aimerez Hachem de tout votre esprit. Vous ne connaissiez pas le sens de ce verset, n'est-ce pas ? Le problème est qu'on ne s'arrête pas pour définir le sens du terme «cœur.» On pense que cela signifie un bon cœur. Non, non ; le « cœur » dans le Tanakh désigne uniquement l'esprit.

Vous devez aimer Hachem non pas avec une partie de votre esprit, mais avec tout votre esprit. Toutes vos pensées doivent être dirigées vers Lui. *Ouvékhoh nafchékha* signifie avec tous vos désirs. *Ouvékhoh méodékha* signifie avec tous vos moyens. Mais *lévavékha* désigne les pensées. Nous avons ici un commandement explicite nous enjoignant à consacrer nos pensées à l'amour de Hakadoch Baroukh Hou. Cela signifie que vous pensez toujours à Lui.

Voici ce que le Rambam dit au sujet de cette mitsva : **וְהוּא שׁוֹגֵה בָּהּ - תָּמִיד בֵּין בְּשִׁבְתּוֹ בֵּין בְּקוּמוֹ בֵּין בְּשַׁעֲרָה שֶׁהוּא אוֹכֵל וְשׁוֹתָה** - Il ne peut détacher



son esprit de Hachem, que ce soit lorsqu'il est chez lui ou qu'il marche dans la rue, lorsqu'il mange ou boit, il est toujours plongé dans des pensées sur Hachem (Hil. Téchouva 10:3).

N'est-il pas dommage qu'un thème si central soit si peu évoqué ? Il est mentionné dans le *kriat chéma* ! Comment affirmer qu'une telle Mitsva assés de la Torah ne soit qu'une simple *midat 'hassidout* ? C'est pourtant clair : c'est un devoir pour chaque Juif. Penser à Hachem est un commandement qui nous incombe à tous, hommes et femmes, et en tout temps.

Avancer avec D.ieu

C'est le sens de *et HaElokim hithalekh Noa'h et vayitalekh 'Hanokh et HaElokim* ; on nous dit que les tsadikim avancent toujours avec Hachem. Comment est-il possible d'avancer avec Hachem ? Le prendre bras dessus bras dessous et marcher le long de l'avenue ? Oui, exactement ! Même mieux que bras dessus bras dessous ; Il est dans votre esprit. Vous pensez à Lui constamment. C'est la véritable mission de l'homme dans ce monde. Si vous voulez devenir un grand homme, c'est le moyen d'y arriver ; penser constamment à Hakadoch Baroukh Hou.

Vous devez bien entendu savoir orienter vos pensées. Si votre tête est vide, ce ne sera pas chose aisée – vous devez commencer à planter des graines dans votre esprit. Vous devez étudier le 'Hovot Halévavot, vous pencher sur le sens du *bita'hon*, le sens de la *bé'hina*, la signification de voir les merveilles de Hachem, développer une appréciation pour ce que Hachem fait pour vous, pour les bontés qu'Il vous prodigue chaque jour. Vous devez penser aux *nissim* qu'Il a réalisés pour notre nation dans le passé, ce qu'Il fait pour nous au présent. Vous devez penser à la manière dont Il observe chacun de vos mouvements, à la manière dont Il observe également vos pensées.

Une fois ces graines plantées dans votre esprit, de belles choses commencent à pousser. Si vous vous entraînez à devenir un penseur – en pensant à Hachem – peu à peu, toutes les facettes de votre vie en seront imprégnées. Lorsque vous marchez avec Hachem, chaque jour devient une grande aventure ; rien n'est banal ni insignifiant.



Le noyau de pêche miraculeux

Je marchai aujourd'hui avec un jeune homme et j'aperçus un noyau de pêche sur le trottoir. Je lui dis : « Regarde ça ! Un miracle ! »

Il répondit : « Où ça ? Qu'est-ce que c'est ? »

J'indiquai le noyau de pêche du doigt, mais il me lança un regard interrogateur. Il a encore beaucoup de progrès à faire.

« Premièrement, il n'y a rien dans le pêcher de plus dur que le noyau. C'est le matériau le plus dur de tout, lui dis-je. Pourquoi est-ce le matériau le plus dur ? »

C'était un homme de yéchiva intelligent. Il répondit : « Peut-être pour protéger les graines à l'intérieur. »

Exactement ! C'est remarquable. Ce n'est pas du bois, c'est un plastique très solide qui protège en lui les futurs pêcheurs. Même les animaux ne peuvent mordre dans un noyau de pêche.

Un objectif particulier

Je lui montrai que le noyau de pêche est composé de deux moitiés qui s'assemblent exactement. Mais lorsque vous tentez de les détacher, dans la plupart des cas, vous échouez. Cette colle est extrêmement forte. C'est un ciment, une formule spéciale extrêmement solide.

Lorsque vous placez le noyau de pêche dans le sol, il s'ouvre de lui-même. Cette colle est faite d'un matériau qui cède aux bactéries et champignons et s'ouvre d'elle-même !

Nous avons ici un but bien déterminé. Qui a conçu cette formule ? C'est un message de Hakadoch Baroukh Hou : pense à Moi ! Ne passe pas simplement à côté en l'ignorant. Si vous apercevez un noyau de pêche dans la rue ou dans votre cuisine, arrêtez-vous et regardez-le.

Ouvrez les yeux et vous verrez *maassé yadav*, l'œuvre de Hachem partout. De tous côtés, où qu'elle soit, une personne est capable de voir les manifestations de Hachem, les *nissim* et *niflaot* dans la nature. Les pommes, le pain, les arbres et les nuages, l'herbe et les feuilles ! Tout ! Et tous sont destinés à orienter votre réflexion vers le Créateur. C'est le but de la Création, vous souvenir constamment du Créateur, afin que vous pensiez constamment à Hachem.



La célébrité est vaine

Quelqu'un vous donnera-t-il une *smi'ha* pour cela ? Vous ne pouvez entrer dans un *kollel* avec cette information. Ils ne vous donneront aucun honneur à ce titre. Mais peu importe ! Celui qui sait mieux voit que vous avez de nobles pensées, que vous marchez avec Lui, et ce qu'Il voit est ce qui compte le plus au monde.

Qu'est-ce que cela apporte à un homme de devenir grand en Torah et célèbre parmi les Juifs orthodoxes, mais même en devenant célèbre parmi les Juifs orthodoxes, en quoi cela est-il profitable s'il n'a pas progressé dans sa ferveur à l'égard de Hakadoch Baroukh Hou, s'il pense rarement à Hakadoch Baroukh Hou ?

Hachem cherche un homme qui désire marcher avec Lui ! *Hachem michamayim hichkif* – Hachem observe depuis les cieux, *lirot* – voir, *hayech maskil* – y a-t-il un homme bien inspiré ici-bas ? *Dorech Elokim* – y a-t-il quelqu'un qui Me recherche ? (Téhilim 14,2). Il cherche un homme qui veut mener à bien sa mission dans ce monde.

N'est-ce pas dommage ? Nous vivons toute notre vie sans la conscience que *Hachem michamayim hichkif*, que Hakadoch Baroukh Hou, nous regarde !

Développer une conscience

Pourquoi ne pas faire cette expérience une fois ? Disons que vous n'avez rien à faire. En vérité, même si vous avez quelque chose à faire, vous pouvez tenter l'expérience. Si vous voulez faire un bon exercice pour développer les muscles de votre esprit, entraînez-vous à développer cette conscience que Hachem regarde. Pensez que Hachem vous regarde !

Vous êtes assis dans l'autobus. Vous marchez dans la rue. Entraînez-vous à ressentir que Hakadoch Baroukh Hou regarde. Il vous regarde par la fenêtre. Ne soyez pas à l'aise, ne vous détendez pas avant d'avoir tourné au coin de la rue.

Si vous le souhaitez, vous pouvez imaginer qu'Il regarde à partir d'une autre fenêtre. Il observe par toutes les fenêtres. Il regarde à travers les fissures de ces murs. Il regarde à travers ces lumières. Il observe constamment. Peu à peu, l'idée que vous marchez avec



Hachem fait son chemin dans votre esprit. Quel accomplissement ! C'est un bel exploit.

Pour les fondateurs frustrés

Pour vous les frustrés, qui estimez que vos vies sont brisées, si vous aviez mérité d'être un roch yéchiva, vous auriez fondé de grandes écoles de Torah et auriez donné de grands *chiourim* et *pilpoulim* ; vous auriez pu former de nombreux *talmidim*. Certains d'entre vous ont peut-être encore des rêves ; vous avez des idées pour diffuser le judaïsme. Mais pendant ce temps, vous êtes frustré, car vous pensez avoir manqué une grande opportunité dans la vie ; vous avez manqué des occasions d'entreprendre de grandes choses, de mener à bien une grande carrière dans le monde.

Non ! Ne dites pas cela, car il existe encore une carrière pour chacun, une plus grande carrière. **הַתְהַלֵּךְ לְפָנַי יְהוָה תָּמִיד**. C'est le plus grand *tikoun* que vous puissiez faire, car vous vous créez et il n'y a rien de plus important que cela. Vous allez devenir parfait ! C'est ce qui se produit lorsque vous marchez constamment avec Hachem.

Imaginons que vous allez voir un gros client. Vous voulez qu'il passe une grande commande à votre usine et vous êtes dans la salle d'attente avant de rencontrer le boss. Que faites-vous ? Vous êtes assis à vous tourner les pouces ? Non, vous pensez à Hachem.

Vous êtes peut-être dans la salle d'attente du dentiste. Vous attendez votre tour. Ne prenez pas un magazine pour vous empoisonner l'esprit avec de la *chtout*, avec la malfaisance et la pourriture du magazine. Non. Vous êtes assis dans la salle d'attente du dentiste et vous pensez à Hachem.

Une recette rapide

Ne dites pas que c'est facile. Ce n'est pas facile à réaliser, et pas aisé de savoir comment procéder. C'est un sujet qu'il faut étudier. Mais c'est une carrière ouverte à chacun. Une femme dans sa cuisine vaque à ses tâches quotidiennes. Si elle apprend à se concentrer sur la *émouna*, sur le *bita'hon*, sur l'*ahavat Hachem* et la *yirat Hachem*, elle développe et entretient ces grands idéaux en elle et elle peut devenir l'une des plus grandes personnalités de tout le peuple juif. Personne n'est au courant ? Peu importe ! Celui qui compte le sait.



Même si vous pensez à Hachem une minute, soixante secondes de suite, vous devenez remarquable. Vous attendez dans la rue. Il y a des foules de gens. Vous vous sentez dénué de valeur. Vous voulez être important ? Dès l'instant où vous pensez à Hachem, vous vous élevez et dépassez toute autre personne dans la rue. Une recette rapide pour acquérir de l'importance consiste à penser à Hachem. הַשֵּׁם הָאֵלֹהִים, Tu as glorifié Hachem aujourd'hui, אֶת הַשֵּׁם הָאֵלֹהִים הַזֶּה, et Hachem t'a glorifié à Son tour (Dévarim 26:17-18).

Vous, les jeunes gens dont les esprits ne se sont pas endurcis, vous êtes capables d'entendre ceci : tant que vous n'avez pas 90 ans, il est possible de commencer une carrière. C'est tout à fait nouveau, une nouvelle branche d'activité : la carrière de penser à Hakadoch Baroukh Hou.

Un homme ou une femme qui s'entraîne, toute personne qui l'adopte comme une carrière dans la vie est vouée à réussir, car c'est la véritable grandeur. C'était la grandeur des Avot, que nous pouvons également nous approprier. Ce ne sont pas les actes spectaculaires qui font l'homme, mais les actes ordinaires, la vie au jour le jour, accompagnée par une ferveur de l'esprit qui feront de vous un individu remarquable. C'est de cette manière que vous créez la version parfaite de vous-même ! C'est la personne qui fait appel à son instinct créatif dans le but conçu par Hachem.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

S'améliorer

Nous avons été créés avec un instinct de nous améliorer et ce que nous pouvons surtout améliorer, c'est nous-mêmes. La mitsva de la mila nous l'enseigne, introduite par cet adage : « Marche devant Moi, et ainsi, deviens parfait. » Pour m'améliorer et me parfaire, je dois constamment penser à Hachem.

Cette semaine, *bli néder*, je passerai une minute par jour à marcher devant Hachem. Je me remémorerai que Hachem m'observe et étudie mes pensées. Mes actions seront entreprises avec la conscience d'agir devant Hachem. Où que je sois, je marche avec Hachem et avance vers la perfection.



QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Découvrir le sexe de l'enfant avant sa naissance

Q : Est-il répréhensible de découvrir le sexe de son enfant avant la naissance ?

R : Si cela ne porte pas atteinte au עובר au fœtus – si ce n'est aucunement préjudiciable – il n'y a là rien de répréhensible. Cela ne fait aucune différence. Un garçon ou une fille ? Qu'est-ce que cela peut bien faire ? Dans tous les cas, c'est un bonheur. Chaque enfant juif est une richesse ; c'est une très grande Brakha d'avoir un enfant. Chaque enfant est un très grand bonheur pour les parents.

L'enfant grandit et vous aurez également du *na'hat* des enfants de cet enfant. Un enfant est un très grand bonheur et a plus de valeur qu'un ensemble de grands immeubles d'appartements – il a plus de valeur que des parcelles de biens immobiliers.

Alors garçon ou fille, cela n'a pas d'importance. Vous aurez souvent plus de *na'hat* des filles que des garçons. Vous aurez un bon gendre et votre fille devient une Rabbanite raffinée. Et vous avez tant de *na'hat* de votre fille, même plus que de votre garçon.

Donc, cela ne fait aucune différence. C'est une simple curiosité. Si cela coûte de l'argent, c'est un gaspillage d'argent.

Possibilités de sponsoring encore disponibles

